

Etats-Unis

Trump champion de l'unilatéralisme

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

RETRAIT de l'accord avec l'Iran, déménagement de l'ambassade américaine à Jérusalem – auxquels on peut ajouter l'annonce (qui a surpris ses alliés) du retrait des troupes américaines de Syrie (lire ci-dessous) : le président Donald Trump a continué d'agir au nom de ce qu'il considère comme les intérêts de son pays, fidèle au slogan "America first" et soucieux de contenter sa base électorale. Ainsi, **le 8 mai**, il annonce le retrait des Etats-Unis de l'accord nucléaire signé en 2015 entre l'Iran et les grandes puissances, pour empêcher Téhéran de se

doter de l'arme atomique, et le rétablissement des sanctions contre ce pays et les entreprises ayant des liens avec lui.

Le président américain reproche à l'accord d'être trop laxiste sur le volet nucléaire, et de ne pas englober les missiles balistiques de Téhéran, ni ses interventions directes ou indirectes dans plusieurs conflits régionaux, comme en Syrie ou au Yémen.

Le 5 novembre, après une première série de sanctions économiques en août, Washington rétablit des mesures punitives contre les secteurs pétrolier et financier iraniens, vitaux pour le pays.

Le 14 mai, l'inauguration de l'ambassade américaine à Jérusalem, qui entérine la reconnaissance par les



Photo : AFP

Le président Donald Trump : des décisions avant tout au nom de ce qu'il considère comme les intérêts américains.

Etats-Unis de la ville comme capitale d'Israël, se traduit par un bain de sang dans la bande de Gaza : une soixantaine de Palestiniens sont tués par des tirs israéliens.

Les tensions sont exacerbées depuis le début, le 30 mars, de "la grande marche du retour", caractérisée par des manifestations de Gazaouis le long de la frontière avec Israël.

• Poussée démocrate au Congrès. Faut-il voir un lien avec le mode de gouvernance du président américain ? Toujours est-il que **le 6 novembre**, les élections de mi-mandat font basculer la Chambre des représentants dans le camp démocrate, mais renforcent la majorité républicaine au Sénat. A noter que la fin de campagne a été endeuillée par la pire attaque antisémite de l'histoire du pays (onze morts dans une synagogue de Pittsburgh) et secouée par l'envoi de colis piégés à de hautes personnalités démocrates. Elle a été aussi marquée par des images de milliers de migrants marchant depuis le Honduras vers la frontière mexico-américaine.

A travers le monde

• **Brésil. Bolsonaro ou l'extrême droite à la tête du pays**



Photo : AFP/L'Union

Après 20 ans d'un pouvoir de gauche vaincu par les scandales, le Brésil s'est choisi le **28 octobre** un nouveau président pour les quatre prochaines années : Jair Bolsonaro, 63 ans. Un ex-parachutiste de l'armée très à droite de l'échiquier, au discours sécuritaire affirmé, émaillé de dérapages racistes, misogynes et homophobes.

• **Etats-Unis-Corée du Nord. Trump-Kim : la rencontre**

Le 12 juin, Donald Trump et Kim Jong Un se rencontrent lors d'un sommet à Singapour et signent un document dans lequel le dirigeant nord-coréen s'engage sur une "denucléarisation complète de la péninsule coréenne".

• **Italie. Les populistes au pouvoir**

Le 1er juin, le nouveau



Photo : AFP/L'Union

chef du gouvernement italien, Giuseppe Conte, prête serment, ainsi que ses deux vice-Premiers ministres, Luigi Di Maio du Mouvement 5 Etoiles (M5S antisystème) et Matteo Salvini (photo) de la Ligue (extrême droite), ministre de l'Intérieur.

• **Royaume-Uni. L'UE et Londres scellent l'accord de divorce**

Le 25 novembre, l'Union européenne et le Royaume-Uni scellent un accord de divorce historique, après 17 mois d'après négociations. Mais **le 10 décembre**, la Première ministre Theresa May annonce le report du vote sur l'accord prévu le lendemain au Parlement, en raison des profondes divisions des parlementaires et par crainte d'une probable défaite. **Le 12 décembre**, elle réchappe à un vote de défiance organisé par son propre parti conservateur.

• **Thaïlande. Les "enfants de la grotte"**

Le 10 juillet, les derniers des 13 membres d'une équipe de football junior, piégés pendant 17 jours dans une grotte inondée en Thaïlande, sont évacués lors d'une opération de secours internationale, extrêmement compliquée et qui coûte la vie à un sauveteur thaïlandais, sous les objectifs des médias du monde entier.

France

La crise des "gilets jaunes"

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

LE 17 novembre, les "gilets jaunes", qui tirent leur nom du gilet fluorescent que doit posséder chaque automobiliste, lancent leur première journée de mobilisation contre une hausse prévue des prix du carburant et la baisse du pouvoir d'achat.



Photo : AFP/L'Union

Pendant plusieurs semaines, les manifestants organisent des blocages de

La crise des "gilets jaunes" a parfois donné lieu à des scènes de guérilla urbaine.

routes sur tout le territoire. Le mouvement est marqué par des violences, voire des scènes de guérilla urbaine à Paris et dans plusieurs grandes villes.

Après avoir annulé la hausse sur les carburants, le président Emmanuel Macron – qui en paie le prix fort en termes de popularité – annonce le **10 décembre** plusieurs mesures sociales pour tenter d'apaiser la colère.

Grande-Bretagne-Russie

L'affaire Skripal... empoisonne les relations entre Londres et Moscou

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

LE 4 mars, l'ex-agent double russe Sergueï Skripal et sa fille Ioulia sont retrouvés inconscients à Salisbury (sud de l'Angleterre), empoisonnés par un agent innervant hautement toxique, le Novitchok. Ils sont hospitalisés dans un état critique pendant plu-



Photo : AFP/L'Union

sieurs semaines. Londres met en cause les services de renseignement militaire russes, le GRU, et lance un mandat d'arrêt européen contre deux Russes soupçonnés d'avoir perpétré l'attaque. La Rus-

Les deux "espions russes" soupçonnés d'avoir perpétré l'attaque contre l'ex-agent double Sergueï Skripal et sa fille.

sie dément toute implication.

L'affaire provoque une grave crise diplomatique entre Moscou et les Occidentaux, et aboutit à une vague d'expulsions réciproques de diplomates ainsi qu'à de nouvelles sanctions contre la Russie. **En juin**, deux autres personnes sont contaminées au Novitchok et hospitalisées à Salisbury. L'une d'elles décède.

Syrie

Assad a gagné mais le pays resté morcelé

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

LE 14 avril, l'armée annonce la reconquête des territoires rebelles dans la Ghouta orientale, aux portes de Damas, au terme de deux mois d'un déluge de feu (plus de 1 700 morts) et d'accords d'évacuation imposés aux insurgés.

L'annonce intervient le jour de frappes militaires menées par les Etats-Unis,



Photo : AFP

Malgré la victoire de Bachar al-Assad, la Syrie est en ruines.

la France et le Royaume-Uni, en représailles à une attaque chimique à Douma, dont les Occidentaux accusent le pouvoir, qui nie.

Depuis, le régime de Bachar al-Assad, puissamment soutenu par la Russie, a enchaîné les victoires militaires contre rebelles et jihadistes, contrôlant désormais deux tiers du territoire. Mais la Syrie, ravagée depuis 2011 par une guerre complexe (plus de 360 000 morts et des millions de déplacés et réfugiés), est en ruines et

reste un pays morcelé.

Le 19 décembre, le président Donald Trump ordonne le retrait des quelque 2 000 militaires américains stationnés dans le nord-est de la Syrie où ils luttent contre les jihadistes du groupe Etat islamique (EI) aux côtés d'une coalition kurdo-arabe. L'annonce, qui intervient alors qu'Ankara menace de lancer une offensive contre les forces kurdes, entraîne la démission du ministre américain de la Défense Jim Mattis.